Le Fil d'Alliances

Magazine international
de la Fondation des Alliances Françaises

© Alliance Française de Maseru, Lesotho

N°53

Automne 2020

fondation des Alliances Françaises

ÉDITO

© Cyril Bailleul-7906.jpg

Chers Amis des Alliances Françaises,

C'est avec grand plaisir que je vous salue au seuil de cette nouvelle édition du Fil d'Alliances et je remercie Yves Bigot, votre président, de me fournir cette occasion, alors que l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) commémore cette année son cinquantenaire.

Nous aurions voulu que cet anniversaire soit fêté avec brio dans le monde entier. Le coup d'envoi des festivités devait être donné à Niamey, au Niger, le 20 mars 2020, date de la création de notre institution et Journée internationale de la Francophonie, que les Alliances Françaises célèbrent chaque année. La pandémie a brisé un si bel élan, mais c'est avec un enthousiasme toujours aussi vif que nous avons, vous et nous, continué à travailler, souvent à distance, au service de ce fil qui relie l'OIF aux 832 Alliances Françaises du monde : la langue française.

Cette langue qui rassemblait déjà, en 1970, nos pères fondateurs, Léopold Sédar Senghor, Hamani Diori, Habib Bouguiba, Norodom Sihanouk et 18 autres hauts représentants d'États et de gouvernements francophones, pour donner naissance à notre organisation. Elle reste le fil conducteur de mon action à la tête de la Francophonie.

Aujourd'hui, l'OIF rassemble 88 États et gouvernements des cinq continents. À l'origine, agence de coopération culturelle et technique, elle a renforcé, au fil de ses cinquante années d'existence, la communauté politique et de valeurs créée entre ses membres, tout en élargissant considérablement ses domaines d'action.

Ce cinquantenaire est pour moi l'occasion de revenir aux fondamentaux, à ce qui fait notre valeur ajoutée sur la scène internationale, dans le cadre d'une transformation profonde qui rendra l'OIF encore plus pertinente, plus efficace, mieux à même de parler aux populations, et en particulier aux jeunes, si nombreux dans notre espace, qui ont hâte de reprendre le fil de cette passionnante histoire de solidarité.

La solidarité est en effet le fil rouge de notre organisation depuis ses origines. Je veux que la « Francophonie de l'avenir », maître-mot du cinquantenaire, développe de nouvelles formes de solidarité qui ne soient plus unidirectionnelles. Elle ne délaissera pas les leviers de la coopération entre le Nord et le Sud, mais s'appuiera de plus en plus souvent sur des relations Sud-Sud ou tripartites. Je veux en faire un cadre d'action plus adapté aux évolutions rapides du monde et aux grands enjeux des prochaines années, l'éducation, l'égalité entre les femmes et les hommes, le numérique, les défis climatiques…

Au sein de ces associations locales que sont les Alliances Françaises, vous participez depuis longtemps à ce mouvement de décentralisation, et vous avez fait vôtre la dimension francophone, cette ouverture à la diversité culturelle, à la variété des approches et des points de vue.

La récente élection du directeur général de TV5Monde à la tête de votre formidable réseau ne peut que renforcer ce mouvement vers des Alliances Françaises toujours plus francophones. C'est l'une des belles réalisations du cinquantenaire qui consolide ce fil qui nous relie.

Louise Mushikiwabo
Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie

CORÉE DU SUD

40e anniversaire de l'Alliance Française de Busan
Hommage aux professeurs de français

(Gauche à droite) M. Lee Jaegu, directeur de la Fondation GoEun de la Photographie, Martin Beyer, directeur de l'AF Busan, et M. Suk Sangwoo, directeur de Dongsung Motors / BMW MINI à Busan © Elodie Catherine

L'Alliance Française de Busan a célébré son 40e anniversaire le 26 août 2020. Enfin : elle l'a essayé… car comment célébrer un anniversaire en temps de Covid-19 ? Après une fermeture totale de l'établissement sur consigne du rectorat de Busan entre fin février et début mai 2020, l'Alliance Française de Busan a pu reprendre des cours en mai avec une nouvelle offre de cours en ligne, mais aussi en présentiel, en raison de la bonne gestion de la crise par les autorités coréennes, notamment à Busan, l'une des villes les plus sûres au monde au niveau sanitaire.

Mais la reprise s'est faite avec 30 % d'étudiants inquiets en moins et dans une Alliance ressemblant à un endroit fantôme : l'application stricte du protocole sanitaire ne permet plus les usages ni de la médiathèque, ni de la machine à café.

Avec le port du masque obligatoire en tout temps, le directeur de l'AF Busan admet qu'il a du mal à reconnaître ses étudiants et que le travail se complique à tous les niveaux, et non seulement sur le plan financier.

Dans ce contexte qui menace actuellement la survie des 7 Alliances de Corée, l'Alliance Française de Busan célèbre son 40e anniversaire sous forme d'hommage aux professeurs de FLE. Selon Martin Beyer, « *il n'y a pas d'Alliance sans professeurs* ». Or, le métier de l'enseignement de la langue est devenu plus compliqué sur plusieurs niveaux.

D'abord, les professeurs vacataires ont souffert individuellement de la fermeture de l'Alliance en accusant une baisse de revenu personnel avec l'annulation des cours pendant deux mois et demi.

Ensuite, c'est le professeur qui, au sein de l'Alliance, est la personne la plus exposée face aux étudiants, porteurs potentiels comme chacun de l'infection.

Puis, l'obligation du masque rend plus difficile l'enseignement en salle de classe et notamment l'enseignement d'une langue comme le français. Ne pas pouvoir voir la bouche pose autant problème de confort aux apprenants qu'aux professeurs, ne serait-ce pour la compréhension orale, le travail de phonétique…

Professeurs de l'AF Busan et professeurs des départements d'universités de Busan et Daegu, ainsi que les partenaires du projet © Elodie Catherine

Exposition dans l'Art Space Alliance Française

Enfin, et comme tout cela ne suffisait pas, la Covid-19 oblige les professeurs, déjà suffisamment stressés, d'apprendre les nouveaux outils numériques de l'enseignement – et ceci très rapidement pour prévenir toute nouvelle interruption des cours en présentiel avec la possibilité d'un basculement immédiat en cas de besoin en distanciel.

L'Alliance Française a donc investi son ART SPACE, un lieu d'exposition dédié aux arts visuels et lequel est adossé au prestigieux musée de la photographie de la Fondation GoEun à Busan pour y exposer des « Portraits de professeurs (coréens) de français ». Il s'agit de portraits-photos réalisés par un jeune professionnel français résidant à Busan : Sébastien Simon. Outre les photos il y a une série d'enregistrements vidéos. C'est le vrai intérêt de l'exposition. Les professeurs y racontent leur propre parcours d'enseignant de FLE : les raisons initiales de leurs choix professionnels, les hasards de la vie et les opportunités universitaires lors des formations en Corée et en France. C'est ainsi une multitude de rétrospectives sur la pertinence de ce choix du passé, sur l'évolution de la langue française, de la France et de la Francophonie au sein de la société coréenne depuis 40 ans. Il s'avère alors qu'une majorité des professeurs de français d'aujourd'hui ont fréquenté l'Alliance de Busan dans leur jeunesse des années 80 et 90 politiquement difficiles. La France, la pensée française, la littérature et la philosophie françaises… la culture et notamment le cinéma français représentaient alors une porte de liberté qu'on a du mal a imaginé aujourd'hui.

> "Il n'y a pas d'Alliance sans professeurs."

L'exposition du 40e anniversaire de l'Alliance Française de Busan n'est donc pas une revue chronologique de dates historiques. Cette exposition se concentre sur ce qui est au cœur de toute Alliance : son centre de cours avec, dans la salle de classe, celles et ceux qui transmettent et font vivre au quotidien la langue française, de génération en génération : les professeurs.

Repoussée à plusieurs reprises depuis fin août, en raison de la 3e vague de la Covid-19 en Corée, l'exposition de photo a finalement pu ouvrir le 22 septembre. Pas de grande réception - distanciation sociale oblige - mais une série de mini-vernissages avec publics réduits. La première : en présence des professeurs de français de Busan, de l'équipe des examinateurs DELF DALF… et des partenaires. Le consul honoraire de France à Busan, l'Institut français en Corée du Sud, la Fondation GoEun de la Photographie et Dongsung Motors (BMW MINI) on rendu possible ce projet malgré le contexte compliqué.

Un premier « événement culturel en présentiel » après 7 mois d'interruption. Il y avait même un gâteau d'anniversaire, mais sans pouvoir le manger. Pas de champagne non plus. Juste le plaisir de se retrouver.

Martin Beyer, directeur, Alliance Française de Busan